

# Israël a signé son arrêt de mort

Le 17 décembre 2023 par Chris Hedges pour ScheerPost <https://scheerpost.com/2023/12/17/chris-hedges-the-death-of-israel/>

Chris Hedges est journaliste. Lauréat du prix Pulitzer, il a été correspondant à l'étranger pendant 15 ans pour le *New York Times*, où il a occupé les postes de chef du bureau du Moyen-Orient et du bureau des Balkans. Il a auparavant travaillé à l'étranger pour le *Dallas Morning News*, le *Christian Science Monitor* et *National Public Radio*. Il est l'hôte de l'émission *The Chris Hedges report*. Il a fait partie de l'équipe qui a remporté le prix Pulitzer 2002 du reportage informatif pour la couverture du terrorisme mondial par le *New York Times*, et il a reçu le prix mondial 2002 d'Amnesty International pour le journalisme sur les droits humains. Hedges, qui est titulaire d'une maîtrise en théologie de la Harvard Divinity School, est l'auteur des best-sellers *Les fascistes américains* [American Fascists: The Christian Right and the War on America], *L'Empire de l'illusion : la mort de la culture et le triomphe du spectacle* [Empire of Illusion: The End of Literacy and the Triumph of Spectacle,] et a été finaliste du National Book Critics Circle pour son livre *La guerre est une force qui nous octroie du sens* [War Is a Force That Gives Us Meaning]. Il rédige une chronique en ligne pour le site ScheerPost. Il a enseigné à l'université Columbia, à l'université de New York, à l'université de Princeton et à l'université de Toronto.



*Naissance d'une nouvelle nation par M. Fish*

Les États coloniaux ont une durée de vie limitée. Israël ne fait pas exception. Israël semblera triomphant après avoir terminé sa campagne génocidaire à Gaza (<https://chrishedges.substack.com/p/israels-final-solution-for-the-palestinians>) et en Cisjordanie (<https://www.youtube.com/watch?v=6lcXIKJQPzM&feature=youtu.be>). Soutenu par les États-Unis, il atteindra son objectif dément.

Ses déchaînements meurtriers et sa violence génocidaire extermineront les Palestiniens ou procéderont à un nettoyage ethnique. Le rêve qu'il a formé d'un État exclusivement juif, où tous les Palestiniens qui resteront seront privés de leurs droits fondamentaux, se réalisera. Il se délectera de sa victoire obtenue dans un bain de sang.

Il célébrera ses criminels de guerre. Son génocide sera gommé de la mémoire collective et jeté dans l'immense trou noir de l'amnésie historique d'Israël. Ceux qui, en Israël sont dotés de conscience seront réduits au silence et persécutés (<https://twitter.com/bitcoins1stlady/status/1736148919975862759> exemple de censure sur X).

Mais quand on en sera là, quand Israël aura réussi à décimer Gaza - on parle de plusieurs mois de [guerre](https://www.theguardian.com/world/2023/dec/14/israel-tells-us-it-needs-months-to-defeat-hamas) (<https://www.theguardian.com/world/2023/dec/14/israel-tells-us-it-needs-months-to-defeat-hamas>) - le pays aura signé sa propre condamnation à mort. Son image de moralité, son prétendu respect de l'État de droit et de la démocratie, son histoire mythique du courage de l'armée israélienne et de la naissance miraculeuse de la nation juive seront réduits en cendres.



***De la fumée s'élève du côté israélien après que des tireurs du Hamas palestinien aient infiltré des zones du sud d'Israël, vu de Gaza, le 7 octobre 2023 (REUTERS/Mohammed Salem/Flle Photo)***

Le capital social d'Israël sera épuisé. Il sera révélé comme un régime d'apartheid laid, répressif et rempli de haine (<https://www.amnesty.org/en/latest/campaigns/2022/02/israels-system-of-apartheid/>), ce qui aliénera les jeunes générations de juifs américains. Son protecteur, les États-Unis, au fur et à mesure que de nouvelles générations arriveront au pouvoir, prendra ses distances avec Israël comme il prend actuellement des distances avec l'Ukraine.

Le soutien populaire en sa faveur, déjà érodé aux États-Unis, lui viendra des fascistes christianisés américains ([https://www.amazon.com/American-Fascists-Christian-Right-America/dp/0743284461/ref=sr\\_1\\_1](https://www.amazon.com/American-Fascists-Christian-Right-America/dp/0743284461/ref=sr_1_1)) qui voient dans la domination d'Israël sur les anciennes terres bibliques un signe avant-coureur du second avènement et dans son asservissement des Arabes une forme de racisme et de suprématie de la race blanche.

Le sang et les souffrances des Palestiniens - dix fois plus d'enfants ont été tués à Gaza qu'en deux ans de guerre en Ukraine - ouvriront la voie à la disparition d'Israël. Les dizaines, voire les centaines de milliers de fantômes auront leur revanche. Israël deviendra le symbole de ses victimes tout comme c'est le cas pour les Turcs et les Arméniens, les Allemands et les Namibiens puis plus tard les Juifs, et les Serbes et les Bosniaques.

La vie culturelle, artistique, journalistique et intellectuelle d'Israël sera exterminée. Israël sera une nation figée au sein de laquelle les fanatiques religieux, les bigots et les extrémistes juifs qui ont pris le pouvoir domineront le discours public. Il trouvera ses alliés parmi d'autres régimes despotes.



**Barricades dressées pendant la guerre d'indépendance algérienne, janvier 1960, rue d'Alger [Wikimedia Commons].**

La répugnante suprématie raciale et religieuse d'Israël sera son trait distinctif, voilà qui explique pourquoi les suprématistes blancs les plus rétrogrades des États-Unis et d'Europe, y compris des philo-sémites tels que John Hagee, Paul Gosar et Marjorie Taylor Greene, soutiennent Israël avec tant de conviction. La prétendue lutte contre l'antisémitisme est une forme de culte à peine déguisé du pouvoir blanc.

Les despotismes peuvent continuer d'exister longtemps après leur date de péremption. Mais ils sont en phase terminale. Nul besoin d'être un érudit de la Bible pour savoir que la soif de sang (<https://time.com/6333781/israel-hamas-poll-palestine/>) d'Israël est contraire aux valeurs fondamentales du judaïsme.



**Manifestants défilant sur le boulevard Rothschild de Tel-Aviv lors d'un rassemblement dans la ville côtière le 17 septembre 2023 (Eitan Slonim)**

L'instrumentalisation cynique de l'Holocauste, y compris en faisant passer les Palestiniens pour des nazis, n'a que peu d'efficacité quand on se livre à un génocide en direct contre 2,3 millions de personnes piégées dans un camp de concentration. Pour survivre, les nations ont besoin non seulement de la force, mais aussi d'une mystique.

C'est celle-ci qui donne un but, une dignité et même une noblesse qui incitent les citoyens à se sacrifier pour la nation. La mystique offre un espoir pour l'avenir. Elle donne un sens. Elle est source d'identité nationale. Lorsque les mystiques implorent, lorsqu'elles se révèlent être des mensonges, un fondement essentiel du pouvoir de l'État s'effondre.

J'ai décrit la mort des mystiques communistes en 1989 lors des révolutions en Allemagne de l'Est, en Tchécoslovaquie et en Roumanie. La police et l'armée ont décidé qu'il n'y avait plus rien à défendre. La décadence d'Israël engendrera la même lassitude et la même apathie.

Le pays ne sera pas en mesure de recruter des collaborateurs indigènes, tels que Mahmoud Abbas et l'Autorité palestinienne - honnie par la plupart des Palestiniens (<https://www.reuters.com/world/middle-east/poll-shows-palestinians-back-oct-7-attack-israel-support-hamas-rises-2023-12-14/>) - pour exécuter les ordres des colonisateurs.

L'historien Ronald Robinson considère que l'incapacité de l'Empire britannique à recruter des alliés indigènes est le moment où la collaboration s'est transformée en non-coopération, ce qui a été déterminant pour le début de la décolonisation. Une fois que la non-coopération des élites autochtones se transforme en opposition active, explique Robinson, la «retraite éclair» de l'Empire est assurée.

Tout ce qu'il reste à Israël, c'est l'escalade de la violence, qui va jusqu'à la torture, ce qui ne fait qu'accélérer le déclin (<https://www.amnesty.org/en/latest/news/2023/11/israel-opt-horrifying-cases-of-torture-and-degrading-treatment-of-palestinian-detainees-amid-spike-in-arbitrary-arrests/>).

Cette violence à grande échelle fonctionne bien à court terme, comme ce fut le cas lors de la guerre menée par les Français en Algérie, ou encore lors de la sale guerre menée par la dictature militaire argentine et aussi durant le conflit britannique en Irlande du Nord. Mais à long terme, elle est suicidaire. «On pourrait dire que la bataille d'Alger a été gagnée grâce à la torture, a observé l'historien britannique Alistair Horne (<https://www.nyrb.com/products/a-savage-war-of-peace>), mais que la guerre, la guerre d'Algérie, a été perdue ».

Le génocide à Gaza a fait des combattants du Hamas des héros dans le monde musulman et dans le Sud Global. Israël peut anéantir les dirigeants du Hamas. Mais les assassinats passés - et actuels - d'une multitude de dirigeants palestiniens n'ont guère contribué à éteindre la résistance.



**Art mural : l'étoile de David sur un drapeau allemand (© iStock)**

Le siège de Gaza et le et le génocide en cours ont engendré une nouvelle génération de jeunes hommes et femmes profondément traumatisés et enrégés, dont les familles ont été tuées et les communautés anéanties. Ils sont prêts à

prendre la place des dirigeants martyrs. Israël a fait grimper les actions de son ennemi dans la stratosphère.

Israël était déjà en guerre interne (<https://www.timesofisrael.com/rallies-held-nationwide-as-netanyahu-heads-to-us-protesters-to-await-him-at-airport/>) avant le 7 octobre. Les Israéliens manifestaient pour empêcher le Premier ministre Benjamin Netanyahu de mettre fin à l'indépendance de la justice.

Ses bigots et fanatiques religieux actuellement au pouvoir (<https://chrishedges.substack.com/p/israel-and-the-rise-of-jewish-fascism>), avaient monté une attaque systématique contre la société laïque israélienne. Depuis les attentats, l'unité d'Israël est précaire. C'est une unité par défaut. Elle se maintient grâce à la haine.

Et même cette haine ne suffit pas à empêcher les manifestants de dénoncer le fait que le gouvernement a abandonné les otages à leur sort à Gaza. La haine est une ressource politique dangereuse. Une fois qu'ils en ont fini avec un ennemi, ceux qui attisent la haine en cherchent un autre.

Les « animaux humains » palestiniens, une fois éradiqués ou soumis, seront remplacés par des apostats et des traîtres juifs. Le groupe qui a été diabolisé ne peut jamais être récupéré ou régénéré. Une politique de la haine crée une instabilité permanente qui est exploitée par ceux qui cherchent à détruire la société civile.

Israël s'est déjà bien engagé dans cette voie depuis le 7 octobre dernier en promulguant une série de lois discriminatoires (<https://www.adalah.org/en/content/view/7771>) à l'encontre des non-Juifs, lois qui ressemblent aux lois racistes de Nuremberg (<https://encyclopedia.ushmm.org/content/en/article/the-nuremberg-race-laws>) qui privaient les Juifs de leurs droits dans l'Allemagne nazie.

La loi d'acceptation des communautés (<https://www.jpost.com/israel-news/politics-and-diplomacy/article-745546>) permet aux colonies exclusivement juives d'exclure les candidats qui souhaitent s'installer en raison d'un manque de « compatibilité avec les principes fondamentaux de la communauté ».

Un grand nombre des jeunes Israéliens les mieux formés ont quitté le pays pour s'installer dans des pays comme le Canada, l'Australie et le Royaume-Uni, et jusqu'à un million (<https://www.newsweek.com/2018/05/18/israel-brain-drain-technology-startup-nation-religion-palestinians-economy-919477.html>) d'entre eux sont partis aux États-Unis.

Même l'Allemagne a connu un afflux d'environ 20 000 Israéliens (<https://www.deutschland.de/en/topic/life/israelis-in-germany-interview-about-migration>) au cours des deux premières décennies de ce siècle. Environ 470 000 Israéliens ont quitté le pays depuis le 7 octobre (<https://english.almayadeen.net/news/politics/nearly-half-a-million-israelis-left-occupied-palestine-since>).



*De jeunes enfants s'abritent à l'intérieur de l'hôpital Nasser à Khan Younis (Reuters)*

En Israël, les défenseurs des droits humains, les intellectuels et les journalistes - israéliens et palestiniens - sont traités

de traîtres dans le cadre de campagnes de diffamation orchestrées par le gouvernement, placés sous la surveillance de l'État et soumis à des arrestations arbitraires. Le système éducatif israélien est une véritable machine à endoctriner pour le compte de l'armée ([https://www.youtube.com/watch?v=pWKPRC-\\_oSg](https://www.youtube.com/watch?v=pWKPRC-_oSg)).

L'universitaire israélien Yeshayahu Leibowitz a mis en garde sur le fait que si Israël ne sépare pas l'Église et l'État et ne mettrait pas fin à son occupation des Palestiniens, il donnerait naissance à un rabinat corrompu qui transformerait le judaïsme en un culte fasciste.

«Israël ne mériterait pas d'exister et il serait sans intérêt de vouloir son maintien». Après deux décennies de guerres désastreuses au Moyen-Orient et l'assaut du Capitole le 6 janvier 2021, la mystique mondiale des États-Unis est aussi contaminée que celle de son allié israélien.

L'administration Biden, dans sa détermination à soutenir inconditionnellement Israël et à satisfaire le puissant lobby israélien, est parvenue à court-circuiter (<https://www.npr.org/2023/12/09/1218407156/israel-tank-ammunition-sale-gaza-congress-state-department>) le processus d'examen par le Congrès en faisant appel au Département d'État pour approuver le transfert vers Israël de 14 000 unités de munitions pour chars.

Le secrétaire d'État Antony Blinken a fait valoir qu'il existe une situation d'urgence qui exige la vente immédiate». Dans le même temps, il a cyniquement invité Israël à faire le moins de victimes possible parmi les civils. Israël n'a pas la moindre intention de limiter le nombre de victimes civiles.

Ils ont déjà tué 18800 palestiniens, soit 0,82% de la population de Gaza, ce qui équivaut à environ 2,7 millions d'américains. 51000 autres personnes ont été blessées. La moitié de la population de Gaza est affamée (<https://www.bbc.com/news/world-middle-east-67670679>), selon les Nations unies.

Toutes les institutions et tous les services palestiniens essentiels à la vie - hôpitaux (seuls 11 des 36 hôpitaux de Gaza fonctionnent encore «partiellement» <https://archive.is/WBATV#selection-621.0-621.45>), stations d'épuration, réseaux d'égouts, réseaux électriques (<https://www.npr.org/2023/10/11/1205036361/israel-strikes-neighborhoods-across-gaza-as-the-war-with-hamas-intensifies>), logements, écoles, bâtiments gouvernementaux, centres culturels, systèmes de télécommunications, mosquées, églises, points de distribution de nourriture de l'ONU - ont été détruits.



*Un obusier automatique de l'armée israélienne tire des obus près de la frontière avec Gaza, dans le sud d'Israël (Jack Guez/AFP via Getty Images)*

Israël a assassiné pas moins de 80 journalistes (<https://www.un.org/unispal/document/killings-of-journalists-and-their-family-members-in-gaza-dec14-2023/>) palestiniens ainsi que des dizaines de membres de leur famille et plus de 130 travailleurs humanitaires de l'ONU ainsi que des membres de leur famille.

Les victimes civiles sont au cœur du problème. Cette guerre n'est pas une guerre contre le Hamas. C'est une guerre contre les Palestiniens. L'objectif est de tuer ou d'expulser 2,3 millions de Palestiniens de Gaza (<https://mondoweiss.net/2023/11/text-translation-the-israeli-plan-for-the-ethnic-cleansing-of-gaza/>).

L'assassinat de trois otages israéliens qui avaient apparemment échappé à leurs ravisseurs et s'étaient dirigés vers les forces israéliennes, torse nu, en brandissant un drapeau blanc et en appelant à l'aide en hébreu, n'est pas seulement tragique, mais donne un aperçu des règles de combat d'Israël dans la bande de Gaza. Elles consistent à tuer tout ce qui bouge.

Comme l'a écrit le général de division israélien à la retraite Giora Eiland, qui a dirigé le Conseil national de sécurité israélien dans *Yedioth Ahronoth*: «L'État d'Israël n'a pas d'autre choix que de transformer Gaza en un endroit où il sera temporairement ou définitivement impossible de vivre... Créer une grave crise humanitaire à Gaza est le moyen nécessaire pour atteindre l'objectif».

«Gaza deviendra un endroit où aucun être humain ne peut survivre », a-t-il écrit. Le général de division Ghassan Alian a déclaré qu'à Gaza, «il n'y aura ni électricité ni eau, il n'y aura que destruction. Vous vouliez l'enfer, vous l'aurez». Les États coloniaux qui perdurent, dont les États-Unis, exterminent par les maladies et la violence la quasi-totalité des populations indigènes.

Les fléaux de l'Ancien Monde apportés par les colonisateurs aux Amériques, comme la variole, ont tué environ 56 millions d'indigènes en une centaine d'années (<https://www.communitycommons.org/entities/5881b499-5621-4cec-916b-05f9e79bfec7>) en Amérique du Sud, en Amérique centrale et en Amérique du Nord.

En 1600, il restait moins d'un dixième de la population d'origine. Israël ne peut pas tuer à cette échelle, avec près de 5,5 millions de Palestiniens vivant sous occupation et 9 millions d'autres appartenant à la diaspora. La présidence Biden, qui, ironiquement, a peut-être signé son propre acte de décès politique, est liée au génocide israélien.

Elle tentera de prendre ses distances sur le plan rhétorique, mais en même temps, elle acheminera les milliards de dollars d'armes demandés par Israël - y compris 14,3 milliards de dollars d'aide militaire supplémentaire pour compléter les 3,8 milliards de dollars d'aide annuelle - afin de « terminer le travail ». Elle est un partenaire à part entière du projet de génocide mené par Israël.



**L'Assemblée générale des Nations Unies adopte une résolution sur "la protection des civils et le respect des obligations juridiques et humanitaires" lors de la 45e séance plénière de la reprise de la 10e session extraordinaire d'urgence (UN Photo/Loey Felipe)**

Israël est un État paria. Cela s'est manifesté publiquement le 12 décembre lorsque 153 États membres de l'Assemblée générale des Nations unies ont voté en faveur d'un cessez-le-feu (<https://news.un.org/en/story/2023/12/1144717>), seuls 10 États - dont les États-Unis et Israël - s'y étant opposés et 23 s'étant abstenus.

La campagne de terre brûlée menée par Israël à Gaza signifie qu'il n'y aura pas de paix. Il n'y aura pas de solution à deux États. L'apartheid et le génocide seront la définition même d'Israël. Cela laisse présager un long, très long conflit, que l'État juif ne pourra pas gagner en fin de compte.